

<b>Table des matières</b>	<b>page</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>3</b>
<b>2. Contraste Kiev Pays-Bas</b>	<b>37</b>
<b>3. Réveil des tensions géopolitiques</b>	<b>52</b>
<b>4. Les États divisés sous Trump</b>	<b>63</b>
<b>5. L'homme en colère et frustré</b>	<b>81</b>
<b>6. Tendances ou Fat morganas</b>	<b>94</b>
<b>7. Les inconvénients de la mondialisation</b>	<b>119</b>
<b>8. Les dernières crises économiques expliquées</b>	<b>124</b>
<b>9. La fiction démocratique à l'Ouest</b>	<b>154</b>
<b>10. La société multiculturelle</b>	<b>169</b>
<b>11. Richesse et sécurité sociales</b>	<b>188</b>
<b>12. L'Albanie sur la Schie</b>	<b>193</b>
<b>13. Une jeunesse heureuse vaut de l'or</b>	<b>201</b>
<b>14. Addictions Différentes facettes Même cristal</b>	<b>219</b>
<b>15. Relation femme-homme</b>	<b>223</b>
<b>16. Liberté de la presse</b>	<b>246</b>
<b>17. Compétence</b>	<b>252</b>
<b>18. Impôts</b>	<b>256</b>
<b>19. Soins de santé, vieillesse et pension</b>	<b>260</b>
<b>20. L'éducation</b>	<b>268</b>
<b>21. Vivre, travailler, femme</b>	<b>275</b>

<b>22. Pays des chevaliers de la morale et des calvinistes</b>	<b>287</b>
<b>23. Pourquoi les Pays-Bas n'ont jamais gagné la Coupe du monde</b>	<b>293</b>
<b>24. Perce-neige sur la piste</b>	<b>296</b>
<b>25. Go Paranormal</b>	<b>300</b>
<b>26. Voyages, Internet et carrés virtuels</b>	<b>308</b>
<b>27. Bon sens, intuition et énergie</b>	<b>312</b>
<b>28. Simplicité Siret man</b>	<b>316</b>
<b>29. Anciennes et nouvelles vertus</b>	<b>318</b>
<b>30. Pantar Rei</b>	<b>324</b>

## I. INTRODUCTION

Par une combinaison de coïncidences, de tournants dramatiques dans ma vie personnelle, de Fortuna et d'un désir d'aventure inextinguible, je me suis retrouvée en 2010 dans l'un des chapitres les plus excitants de ma vie. J'ai franchi le pas et je suis partie à la découverte d'un pays situé au cœur de l'Europe, à deux heures de vol de l'aéroport de Schiphol, mais complètement différent de notre pays à tous points de vue.

Globalement, les Pays-Bas sont un pays grenouille, un point sur la carte du monde, mais un acteur économique respectable. Pour l'Ukraine, pays frontalier entre l'Europe et l'Asie, c'est exactement le contraire. Ce pays dispose de ressources naturelles abondantes et est immense, plus grand que l'Allemagne ou la France. La taille de sa population a chuté, et j'estime qu'elle compte aujourd'hui trente-cinq millions d'habitants au lieu des quarante-huit millions d'il y a quelques années, mais le gouvernement préfère cacher cela dans le brouillard.

Dans le même temps, ce pays a une économie terriblement faible et une population globalement pauvre qui est à peine plus aisée que la population du Bangladesh. Et ce, alors qu'il existe également une élite fabuleusement riche. Je n'ai jamais vu autant de bolides et de villas de luxe qu'à Kiev. Comment en est-on arrivé là ? J'ai été touché par la simplicité des gens, je suis tombé amoureux de cette belle et captivante région frontalière et je me suis rapidement attaché à Kiev, à sa riche culture vibrante, à ses nombreux restaurants bon marché, à son architecture atmosphérique et à ses femmes extrêmement séduisantes et d'une beauté à couper le souffle, d'où rayonnait l'énergie sexuelle féminine.

Mais tout cela est maintenant terminé ! J'ai aussi automatiquement commencé à réfléchir un peu plus sur mon propre pays depuis 2010 et j'ai fait des constatations surprenantes et douloureuses. Beaucoup de complaisance et de médiocrité, beaucoup de propagande, de relations publiques et de marketing, mais toujours peu de substance, de qualité et d'authenticité. Bien que je sois apolitique, je considère le néolibéralisme comme une coquille vide avec un emballage fantaisiste.

Laisser couler l'eau de Dieu dans le champ de Dieu est une belle philosophie quand tout va pour le mieux, mais elle n'offre aucun début de solution en temps de crise, comme la crise actuelle de la Corona. Il s'avère que l'empereur ne porte pas de vêtements et que les lacunes qualitatives du gouvernement deviennent douloureusement évidentes dans tous les secteurs.

Je n'aime pas non plus les "partis de gauche", tous des motards fanatiques et stupides et des hypocrites. L'image négative du gouvernement ukrainien est un secret de polichinelle depuis des décennies, mais les faiblesses de notre gouvernement sont particulièrement douloureuses parce qu'il y a un fossé entre une image cultivée et maquillée et la dure réalité.

Il n'y a pas de démocratie du tout dans notre pays, qui est une fiction bien entretenue. Alors que dans l'ex-URSS le Département de la Propagande et de l'Agitation occupait une position sérieuse, aujourd'hui notre gouvernement, en étroite symbiose avec les grands médias (MSM) corrompus jusqu'à l'os, le CPB, le CBS et le SCP excellent également dans la vente d'air chaud, de mensonges entiers et de demi-vérités.

Le fil conducteur de ce livre est l'opposition entre la fiction imaginée par l'auteur et la réalité objective. La société en est imprégnée. Par la suite, j'ai sérieusement douté de l'opportunité d'écrire et de publier ce livre en raison de la dégradation des relations géopolitiques et de l'atmosphère morose créée par les médias occidentaux à propos de la Russie.

Mais la Russie et le Belarus ont également contribué à ce sac rance ces dernières années à travers plusieurs incidents peu recommandables et leurs attitudes parfois intransigeantes. En 2015, j'ai conclu qu'il s'agissait précisément d'une raison pour commencer à éclairer les ténèbres. Que sait le Néerlandais moyen sur l'Ukraine et vice versa ? En outre, pour moi, le livre est le récit d'un épisode de ma vie que je pourrais plus tard regarder en arrière et conclure avec un sourire sur le visage.

Kiev a totalement changé depuis la fin de l'année 2014 et n'est plus l'ombre de la ville animée qu'elle était en 2012. Tous les méfaits et les travers décadents de l'Occident y sont rapidement adoptés, supprimant complètement le caractère unique de la ville. J'ai visité la ville pour la dernière fois en septembre 2019 et je n'étais plus sous le charme. Vous voyez donc que tout changement radical n'est pas forcément une amélioration.

Depuis 2015, 1 à 1,5 million de personnes, pour la plupart jeunes et instruites, quittent définitivement l'Ukraine pour la Russie, les États-Unis, l'UE et le Canada, tuant l'économie déjà en difficulté. La nécessité de publier ce livre semblait de plus en plus urgente, car les tensions géopolitiques, au sein desquelles Kiev joue un rôle de premier plan, n'ont cessé d'augmenter depuis 2014, et les relations entre l'Occident et la Russie n'ont jamais été aussi mauvaises, même pendant le nadir de la guerre froide.

Cependant, en raison des circonstances, je n'ai pu terminer ce livre qu'à la fin de l'année 2019. Étant donné que les révolutions ne sont presque jamais initiées par le peuple, il est également presque certain que seule une petite élite opportuniste et influente, riche en capital, composée de nouveaux oligarques, avec l'aide des États-Unis et des néofascistes de l'Ouest de ce pays, a dirigé cette mini-révolte en 2014.

Ce n'était qu'un vulgaire coup d'État initié et dirigé par les États-Unis, et je suis bien placé pour le savoir puisque j'étais là, bien qu'à 1 200 mètres du champ de bataille. Des sacs remplis de dollars ont été acheminés par avion dans le pays par l'intermédiaire de la représentation diplomatique afin d'encourager certains des "combattants de la liberté" frappés par la pauvreté.

C'est triste mais vrai et ne laissez pas des députés européens inspirés comme Guy Verhofstadt ou Hans van Baalen ou le menaçant Frans Timmermans, un loup déguisé en agneau, s'associer à ce fanatique lunatique qu'est Diederik Samson. Le terme "révolution" a une connotation romantique, mais il est malheureusement trop souvent utilisé à mauvais escient par les États-Unis pour renverser un régime démocratiquement élu.

Il est incontestable que l'ancien président ukrainien Ianoukovitch n'était pas bon et qu'il était corrompu comme l'enfer, mais les choses n'ont fait qu'empirer à Kiev après lui sur ce front. Il a annoncé des élections anticipées en 2014, mais cela a été jugé insuffisant par les États-Unis, car on ne sait jamais qui sortira vainqueur. Les gens ordinaires sont souvent facilement trompés et servent généralement de chair à canon.

C'est exactement ce qui s'est passé en février 2014, et je parle d'expérience personnelle parce que j'étais là, bien qu'à une certaine distance. À 1 200 mètres du champ de bataille, là où je me trouvais, la vie quotidienne s'est poursuivie comme d'habitude, mais à quelques endroits stratégiquement choisis dans le centre-ville, le chaos a été délibérément créé.

J'ai acquis la conviction que ce sont les mêmes tireurs d'élite géorgiens qui ont tiré sur la police et les manifestants pour préparer le terrain du coup d'État. Ils l'ont eux-mêmes admis plus tard à la télévision. On ne sait pas exactement qui était derrière tout cela, mais j'ai un soupçon : si l'on suit trop l'argent, on voit qui en profite. C'est ainsi que l'on peut parler de cynisme. Je trouve la diabolisation permanente de Poutine complètement déséquilibrée et injustifiée, car il a remis le plus grand pays du monde sur la carte après le chaos total causé par le démantèlement de l'URSS en quelques décennies, et c'est sans aucun doute un exploit de taille.

C'est un leader mondial d'envergure qui les dépasse de la tête et des épaules, tout comme l'était Bismarck. Dans le même temps, la récente attaque contre Navalny mérite de plus amples explications, la catastrophe du vol MH17 doit être élucidée et le soutien au boucher de Minsk Loukachenko est indigeste, en particulier pour la population de ce pays qui, contrairement à l'Ukraine, a voulu se débarrasser du joug par ses propres moyens et sans soutien extérieur.

D'un point de vue tactique et stratégique, je le comprends et je veux tracer une ligne dans le sable en ce qui concerne l'influence occidentale. L'Ukraine est un pays qui a tout ce qu'il faut pour réussir pleinement à l'avenir, mais aussi pour échouer complètement, et qui se trouve dans une phase critique depuis 2014. Ce pays frontalier n'aurait jamais dû se laisser entraîner par l'Occident, aussi corrompu qu'il ait pu être Ianoukovitch.

Les habitants de ce pays sont également enclins aux avantages faciles et une certaine paresse ne peut leur avoir été refusée. La Grande Catherine s'en plaignait déjà au 18<sup>e</sup> siècle. En 2014, les gens pensaient qu'ils pourraient devenir riches dans un contexte européen et manger dans les coffres de l'UE. D'après mon expérience, l'ancien président Ianoukovitch était un dictateur léger et les choses n'allaient pas trop mal avant 2014 et les gens étaient, dans l'ensemble, bien plus heureux qu'aujourd'hui. La corruption n'est certainement pas moins importante aujourd'hui qu'à l'époque, et il ne m'en a coûté que dix livres en mai 2012 lorsque mon amie Ruslana a chanté un peu trop fort dans notre appartement à une heure tardive.

Tout ce que j'affirme dans ce livre est simplement pour mon compte et n'a pas besoin de notes de bas de page pour étayer mes arguments. J'ai supprimé d'innombrables notes de bas de page dans cette version, consultez Google vous-même, c'est mon histoire et en plus, je voulais raccourcir le livre. Je ne fais pas de name-dropping et je ne comprends pas l'obsession de la référence aux sources en science parce que de nombreuses notes ont le caractère de vouloir légitimer son propre droit à travers d'autres noms et d'autres renommées. Pourquoi Gorki aux Pays-Bas ?

Jusqu'en 2015, je n'avais jamais entendu parler de l'écrivain Gorki. Je n'ai appris son nom qu'à Kiev, dans une librairie où je flânais avec une amie appelée Juliana. À l'origine, je voulais que le livre soit raconté par un cochon et, sans originalité, j'ai produit une variation sur le cochon Porky du film bien connu. Bien que je ne puisse pas et ne veuille pas me mesurer à l'écrivain Maxime Gorki, j'en suis venu à la conclusion surprenante que nous partageons tous les deux la même attitude critique à l'égard de la société et que nous ne pouvions pas cacher nos critiques.

Il était une fois.....En Occident, nous partageons bien plus de choses avec les Russes et les Ukrainiens que nous avons tendance à le penser. En fait, sans que nous nous en rendions compte, la Russie est le lien avec nos racines gréco-romaines et judéo-chrétiennes par l'intermédiaire de l'empire Kiev-russe au 12<sup>e</sup> siècle et indirectement par l'intermédiaire de Byzance. En étudiant l'histoire de l'Ukraine, j'ai rencontré plus d'une centaine de tribus différentes et cette région frontalière a traditionnellement été le corridor entre l'Europe et l'Asie. À partir du 9<sup>e</sup> siècle, cette terre est également devenue populaire auprès des Vikings, qui ont alors donné un élan important au développement de la Kiev-Russie et de la Russie.

Avec un peu d'imagination, on pourrait dire que les Russes et les Ukrainiens sont des Vikings christianisés, en plus des tribus scythes, baltes, turques, iraniennes, gothiques, serbes, mongoles, celtiques et autres tribus germaniques qui ont peuplé cette région frontalière, entre autres. La population actuelle est constituée d'un patchwork dans lequel, de 6 500 av. J.-C. au 19<sup>e</sup> siècle, de nombreux peuples eurasiens sont entrés et sortis, se sont mélangés et sont parfois revenus sous un autre nom.

Pour cette riche histoire, je renvoie à mon livre *Kyj, Sjtsjek et Chryv* et ce n'est que lorsque des éléments de cette histoire sont pertinents pour le présent ouvrage que j'y ferai brièvement référence. Avant d'aller plus loin, je souhaite cadrer le champ d'application, aborder quelques questions épineuses actuelles et indiquer ma position à cet égard.

Il s'agit notamment de la fiabilité de l'histoire ancienne, de la science par rapport à la religion et des penseurs de la conspiration par rapport aux personnes critiques qui veulent s'appuyer sur des faits mais qui sont rejetées en tant que penseurs de la conspiration. En général, je dirais que nous avons besoin d'un examen approfondi de l'histoire mondiale et, si nécessaire, de la réviser et de la débarrasser des contes de fées et des fables.

D'une manière générale, il existe trois types de personnes, à savoir (1) les personnes qui pensent qu'il y a une conspiration derrière tout, (2) les personnes qui ne voient pas de conspiration derrière quoi que ce soit et (3) les personnes réalistes qui se basent et sont guidées par les faits et le bon sens. Les deux premiers groupes ont un effet dissuasif et le groupe des 3<sup>e</sup> est critiqué et piégé par les MSM. Les conspirations sont aussi vieilles que l'humanité, il suffit de demander à Jules César.

Les personnes qui font passer les autres pour des conspirationnistes, comme dans une réaction de Pavlov, ont une chose en commun : elles ne peuvent pas et ne veulent pas croire qu'il y a des gens méchants et qu'on ne peut pas toujours faire confiance au gouvernement et à la science sur la foi de leurs yeux bleus. Ils ne veulent pas faire face à la réalité parce qu'elle affecte leur humanité et leur vision du monde, alors ils se mettent la tête dans le sable pour rester dans leur zone de confort.

Tous les gens ont des piliers inamovibles, des hypothèses et des contes de fées sur lesquels ils fondent leur vie, et l'empiètement sur ces piliers n'est pas apprécié, voire hostile. Dans la version précédente de ce livre, je suis entré dans le détail des assassinats de JFK et RFK Kennedy et du 11 septembre et j'ai conclu, sur la base de dix milliers de documents et de livres que j'ai étudiés, qu'il ne fait aucun doute que la lecture officielle de ces incidents par le gouvernement peut être correcte.

Il y a manifestement eu collusion, planification et coopération intensive entre diverses parties avant, pendant et après ces incidents, avec l'implication évidente du gouvernement. Pour cette version, j'ai décidé de supprimer ces chapitres volumineux parce qu'ils étaient hors sujet et parce que je voulais de toute façon raccourcir le livre, car j'aime ce qui est court et agréable. En outre, je sais avec une certitude probable quels étaient les motifs des deux événements, qui était derrière eux, etc.

Par respect pour certains groupes impliqués, j'ai décidé de ne pas les nommer ici car je ne souhaite pas que la plupart de ces groupes soient vertueux et il serait injuste de permettre à la malveillance de quelques-uns de déteindre sur l'ensemble du groupe. Révéler les coupables pourrait provoquer un glissement de terrain géopolitique, c'est pourquoi ces dossiers n'ont jamais été révélés jusqu'à présent et ne le seront pas avant des décennies.

Je juge les gens individuellement et je ne crois pas qu'il faille mettre les groupes ethniques ou religieux dans le même sac. Je diviserais l'histoire en deux parties : la période antérieure à 11 600 ans, lorsque le monde a été frappé par une catastrophe naturelle sans précédent venue de l'espace, et la période postérieure. Des peuples très développés ont également existé avant 11 600 ans.

Lorsque le niveau des mers s'est élevé et abaissé de 70 à 120 mètres après la dernière période glaciaire, les civilisations côtières - qui étaient la règle plutôt que l'exception - ont été submergées. L'Atlantide était peut-être l'une d'entre elles et je prends Platon très au sérieux parce qu'il a daté l'engloutissement à 11 600 ans exactement et comment aurait-il pu le savoir ? Après ce désastre mondial, quelques (dizaines de) milliers de personnes ont lentement remonté la pente et l'humanité a fait demi-tour.



Nous avons tous les mêmes origines et des conditions physiques différentes n'ont déterminé que les variations extérieures, qui semblent importantes mais sont en fait minimales. Nous descendons tous d'ancêtres africains et ne sommes séparés que par un maximum d'un peu moins de 4 000 générations. Nous avons une mère primordiale commune qui remonte à 200 000 ans. Par conséquent, le racisme est un peu ridicule, me semble-t-il. Les différences génétiques sont infimes.

L'interprétation la plus connue et la plus acceptée de l'origine de l'espèce humaine est que le primate *Homo Erectus*, apparenté aux grands singes, est resté pratiquement immobile pendant près d'un million d'années avant d'atteindre une rapidité inimaginable il y a environ 40 000 à 70 000 ans. Bien que le chaînon manquant n'ait jamais été trouvé et que les différences entre les grands singes les plus proches soient énormes, cette théorie est considérée comme la plus plausible par la science et par moi-même.

Les chimpanzés agressifs et les bonobos pacifiques nous sont apparentés, mais il se pourrait bien que plusieurs espèces de primates aient vécu côte à côte. Bien que nous partagions 95 % de notre ADN avec les chimpanzés, on nous dit rarement qu'il existe quinze millions de différences génétiques substantielles. D'après tout ce que nous pensons savoir de la théorie de l'évolution de Darwin, cette quantité et ces types de mutations devraient avoir duré infiniment plus longtemps que les six millions d'années actuellement supposées, à moins que les mutations aient des poussées de croissance temporaires et/ou que la datation habituelle au carbone ait été contaminée par des radiations cosmiques et ne soit donc pas fiable.

Personnellement, je pense que l'extinction par des catastrophes naturelles dévastatrices est l'explication la plus plausible de la disparition et de la réapparition de nouvelles espèces. Si c'est le cas, c'est que la vie est extrêmement résistante et robuste. On a récemment découvert que les virus (et donc les germes) atteignent la Terre via l'espace. Je n'exclus certainement pas la possibilité que l'ADN contienne également "le logiciel" pour la pensée, les talents, les souvenirs et que nous exécutions ce qui est déjà enfermé dans notre matériel génétique.

Ce que l'on appelle l'ADN poubelle semble avoir des fonctions importantes et, en outre, il semble que nous n'utilisions qu'une petite partie de nos capacités cérébrales. Bien qu'exagéré, le film *Lucy* contient une part de vérité. Les personnes dotées de dons particuliers exploitent une partie différente de cette capacité cachée parce que leur attention est focalisée de manière légèrement différente sur une autre fréquence.

Si les expériences sont également stockées dans l'ADN flexible, la réincarnation apparaît alors sous un jour nouveau. La théorie des 2<sup>e</sup> sur l'origine de l'homme semble absurde et peut être lue dans le livre de la Genèse. Bien que j'éprouve de la sympathie pour les personnes ayant des penchants religieux et spirituels, cette histoire semble être une forme de "folie acceptée".

Mais attention, le mot jour en hébreu semble également être utilisé pour désigner des éons, de très longues périodes de millions d'années (c'est-à-dire beaucoup plus longues que 7 jours terrestres) et même les athées et les physiciens les plus fanatiques et les plus érudits reconnaissent cavalièrement qu'une grande partie de ce qui est écrit dans la Bible s'avère être historiquement exact.

D'un autre côté, tout autant de choses dans ces livres religieux sont hautement discutables, mais je ne vais pas non plus m'attarder sur ce point dans ce livre parce que je veux laisser les gens tranquilles. Mais même s'il existait une énergie créatrice, on peut se demander si elle se soucierait de nous, un grain de sable dans le vaste univers, ou si cette entité voudrait être adorée. Personnellement, je ne le pense pas.

Grâce à la lumière, au son et à d'autres ondes génétiques de fréquences adéquates, la vie et la matière morte sont créées, et l'histoire de la genèse des Dogons maliens m'attire beaucoup. Je crois aussi que tout dans l'univers est énergétiquement interconnecté et que la gestion de la terre par l'homme est une forme sérieuse d'auto-agrandissement. Nous sommes fortement influencés par les phénomènes cosmiques.

Il y a encore un siècle, le Big Bang était considéré comme un non-sens, alors qu'il est aujourd'hui largement accepté par la science. Les partisans de l'idée d'un univers électromagnétique considèrent le big bang comme un non-sens et pensent que l'électromagnétisme est la force d'ordonnement la plus importante de l'univers et reprochent à Einstein d'avoir inclus cette note dans ses formules.

Ce qui est certain pour moi, c'est que si un Dieu existe, il doit être (avoir été) un génie des mathématiques, un expert en formules, en fréquences, en harmonie, en proportions et en perfection esthétique. La musique, le son, la lumière, les ondes radio (actives) semblent être une invention divine et il semble que l'univers soit une grande symphonie ou une série de vibrations et d'ondes.

D'innombrables codes intelligents sont visibles dans la nature, qui semble être une collection de fractales et notre réalité une matrice. Certains éminents chercheurs pensent même que notre réalité n'est rien d'autre qu'une matrice, une simulation informatique ou un hologramme.

Il y a plus de cent ans, les plus grands inventeurs et savants ont fait des expériences intensives dans le domaine de l'occultisme et sont parvenus à la conclusion étonnante qu'il existe d'autres dimensions et que cela pourrait expliquer de nombreux phénomènes paranormaux. Pythagore avait déjà compris que l'univers était imprégné de formules, de fréquences et de vibrations et il avait étudié la musique en détail et pensait que la musique était la clé pour percer le mystère de l'univers et il n'en était pas loin si l'on en croit les rites de création des Dogons maliens.

Par ailleurs, le texte original de la Bible parlait de "Dieux" et non d'un seul Dieu, ce qui est curieux car le judaïsme prétend être l'inventeur du monothéisme alors que d'autres l'ont précédé, comme en Égypte sous le pharaon Akhenaton. Je trouve intéressante la phrase selon laquelle Ève a été créée à partir d'une côte d'Adam, car si nous, les humains, devons aujourd'hui procéder à des manipulations génétiques, nous utiliserions effectivement les cellules d'un organe ou d'une partie du corps à cette fin.

Il y a 70 ans, cette phrase de la Bible n'avait aucun sens car le génie génétique en était encore à ses balbutiements. Je me demande parfois si les idées, la science, la religion et les inventions nous viennent d'un nuage universel ou d'autres dimensions, si la vie est un état de quasi-rêve et un monde imaginaire dans lequel des réalités sont créées ou si nous vivons dans un hologramme cosmique.

Ce qui est certain, c'est que le présent et le passé sont en constante interaction et peuvent conduire à de nouvelles connaissances. C'est ainsi que l'on appelle les progrès de la connaissance. Notre cerveau est-il une super-antenne pour les signaux cosmiques et le comportement de l'homme et de l'animal est-il fortement influencé par des impulsions cosmiques de toutes sortes et, par conséquent, qu'est-ce que cela signifie pour l'idée de libre arbitre ?

La taille du contenu et de la structure du cerveau est-elle vraiment si déterminante pour l'intelligence, ou bien les animaux les plus petits sont-ils également très intelligents, mais nous ne voulons pas le voir et nous plaçons à tort sur un piédestal ? Celui qui sait peut dire. Pour ceux qui trouvent les extraterrestres fascinants, je voudrais signaler les nombreux insectes miraculeux, les microbes complexes et les calmars qui possèdent des compétences inimaginables que les humains ne peuvent égaler, allant du camouflage parfait au changement complet de forme, en passant par des fraudes sophistiquées.

Ils vivent généralement jusqu'à l'âge de 2 ans, alors que nos enfants ont besoin de 20 ans pour apprendre quelques trucs que nous appelons compétences. L'intelligence des calmars, des dauphins, des rats et des corbeaux est phénoménale.

À notre époque, nous pensons avec une grande certitude que nous savons déjà tout, mais c'est le contraire qui est vrai. Notre histoire formelle du monde ancien est un fromage suisse troué. En outre, je considère que les peuples anciens sont plus intelligents, plus ingénieux et plus créatifs, et lorsque je lis les œuvres des Grecs et des Romains classiques, je pense qu'ils lèveraient le nez sur nous et qu'un peu de modestie nous conviendrait.

Mais qu'en est-il des superstitions et des nombreux dieux de l'Antiquité ? Dans l'Antiquité, les gens avaient un grand respect pour la métaphysique. Socrate y a mis un terme, mais il est très douteux que nous puissions comprendre la réalité et toutes ses dimensions. Selon Aristote, seule la science empirique est une vraie science, et tous les phénomènes paranormaux ne sont que des absurdités.

Cependant, son principal élève, Alexandre le Grand, avant son expédition en Perse, s'est rendu à l'oracle de Zeus-Amon en Égypte, qui lui a prédit son avenir avec exactitude. Les gens intelligents de l'Antiquité avaient une conception très différente de la métaphysique. Je reviendrai sur ce point plus tard et vous devez séparer le bon grain de l'ivraie et ne pas mettre sur le même plan les escrocs et les fous et les personnes qui sont effectivement capables de choses miraculeuses, qu'elles soient sous l'influence d'hallucinogènes, comme Nostradamus et la Pythie de Delphes.

Ce qui est certain, c'est que les Ukrainiens et les Russes sont beaucoup plus "(super)religieux" ou, si l'on veut, spirituels que nous en Occident. Depuis plusieurs décennies, un débat passionné sur l'origine de l'univers et de la vie terrestre oppose les élites scientifiques et religieuses, et je n'ai rejoint cette discussion que récemment. Ce débat se résume au fait que la philosophie empirique de la science, entièrement matérialiste, qui s'attache à 100 % à la théorie de l'évolution de Darwin, ignore catégoriquement la possibilité d'un dessein intelligent.

Cependant, il y a quelque chose à dire pour les deux camps. La vie est présente partout dans l'univers par panspermie si les conditions le permettent, et l'ADN est peut-être universel, mais il semble qu'il y ait aussi cent alternatives à l'ADN. La conception intelligente et l'évolution peuvent toutes deux être vraies. Sir Francis Hoyle, l'inventeur de l'ADN, a comparé l'évolution à partir du néant à l'émergence spontanée d'un Boeing 747 à partir d'une tornade traversant une cour de ferraille.

La physique fondamentale, la biologie, la (bio)chimie et les mathématiques atteignent leurs limites lorsqu'il s'agit d'expliquer un certain nombre de questions fondamentales, telles que l'origine de l'univers, de la vie et de la conscience.

Dans les milieux scientifiques, toutes sortes de conventions sociales et de répressions les distinguent encore souvent à peine des groupes religieux fanatiques qui veulent étouffer dans l'œuf toute dissidence critique et exclure les sceptiques de la foi scientifique (car de nombreuses hypothèses sur lesquelles repose la science ne sont pas grand-chose de plus).

La science doit être ouverte à toutes les pistes, quelles qu'en soient les conséquences, et il ne faut pas ignorer les facteurs à l'avance. Mais on entre alors dans l'interface de la métaphysique et de la science traditionnelle, qui est considérée comme carrément effrayante dans les cercles académiques. Dans les milieux universitaires, à l'exception des facultés de philosophie, une sorte de mécanisme de défense se met en place lorsque l'on aborde des questions délicates.

Toute suggestion selon laquelle des forces créatrices pourraient être (ou avoir été) à l'œuvre dans l'univers peut être accueillie avec dégoût, exclusion sociale et vitriol dans ces bastions habituellement athées. Bien que je sois un observateur neutre dans ce domaine, je trouve cette attitude regrettable, car nous devons continuer à faire face à toutes les options concernant l'origine de l'univers, de la vie et de la conscience et l'existence de dimensions multiples avec un esprit ouvert.

En raison de ce durcissement, la science s'érode et commence parfois à ressembler à une foi fanatique, fondée sur un certain nombre d'hypothèses douteuses qui ne sont qualitativement pas bien meilleures que les explications religieuses auxquelles elles s'opposent. Récemment, j'ai suivi quelques débats avec les principaux acteurs de la science. Les scientifiques athées endurcis ont surtout excellé à noircir leurs adversaires agnostiques ou inspirés par la religion et ont admis que même si les preuves montraient que l'univers a été créé par une force créatrice quelconque, ils ne l'accepteraient en aucun cas et préféreraient aller en enfer.

Ce n'est pas la bonne attitude de base. Pour l'auditeur neutre que je suis, ces scientifiques athées, tels que Christopher Hitchens et Richard Dawkins, aujourd'hui disparus, ont donné une impression d'arrogance, d'acharnement et de maladresse, et cette image a été renforcée par le fait que leurs adversaires, tels que David Berlinski et Steve Myers (de conviction religieuse), brillants et laïques, se sont appuyés sur des connaissances scientifiques, des méthodes académiques généralement acceptées et des faits sur un certain nombre de questions, et qu'ils ont si bien réussi à le faire qu'ils ont, à mon avis, balayé ces athées notoires.

Il est impossible de prouver qu'un créateur existe ou n'existe pas, et c'est tant mieux, car dans ce cas, on peut prédire le comportement des gens et se décharger de toute responsabilité. Dieu ne veut pas être connu du tout. Darwin s'est trompé sur de nombreuses questions fondamentales, car les mutations rapides sont beaucoup plus plausibles en période de crise que les mutations lentes primordiales, et des mutations modestes ont pu être établies au sein des espèces, mais pas des changements fondamentaux au sein des espèces principales.

Einstein s'est aussi parfois trompé et l'a admis franchement. Les extraterrestres n'auraient jamais pu nous rendre visite, car cela ne correspond pas aux enseignements d'Einstein, mais si nous savons une chose avec certitude, c'est que la science implique de progresser dans la compréhension. Je n'ai jamais été témoin d'un OVNI, d'un OSU, d'un PAN ou d'un extraterrestre, mais je ne serais pas surpris qu'ils existent et même Haim Eshed, un ancien général israélien de haut rang ayant 30 ans d'expérience, a récemment confirmé leur existence.

Même le Pentagone, le Congrès et les agences de renseignement américaines sont convaincus que ces phénomènes existent ! Les scientifiques athées continuent d'insister sur le fait qu'une force créatrice, quelle qu'elle soit, ne peut exister et que la vie et la variété impressionnante des espèces sont nées spontanément et par hasard d'innombrables atomes, molécules, carbones, acides aminés gauches, sucres droits, enzymes et autres, qui se sont ainsi miraculeusement et spontanément retrouvés dans la bonne composition et le bon ordre au bon moment, et se sont développés grâce à des prouesses génétiques telles qu'une cellule unique extrêmement complexe qui donnerait le vertige à n'importe quel informaticien.

Pouvez-vous compter ? Eh bien, n'y comptez pas. Ces athées ne savaient pas non plus exactement comment la vie avait été créée, mais ils y croyaient fermement. La probabilité statistique qu'une ou plusieurs forces créatrices se soient manifestées dans la création de l'univers ou des univers (et de la vie qui s'y trouve) semble infiniment plus grande que celle que quelque chose d'aussi complexe soit apparu complètement à partir de rien.

Même les organismes unicellulaires les plus simples sont d'une complexité inimaginable, et les meilleurs instruments optiques le démontrent sans l'ombre d'un doute. Je ne peux pas non plus prouver l'existence d'un Dieu, car cela ne me semble pas possible d'un point de vue méthodologique, et je n'en ressens pas le besoin. Intuitivement, il y a plus entre le ciel et la terre, et j'en ai fait l'expérience à plusieurs reprises dans ma vie.

Pourquoi l'intuition serait-elle un outil inférieur alors que le sens de Dieu est inscrit dans les gènes. Les sentiments religieux sont une affaire personnelle et je pense qu'il y a beaucoup d'éléments qui suggèrent qu'une force créatrice a créé l'univers et équilibré les lois naturelles. Comme ce monde métaphysique est hors de portée de la science traditionnelle, je n'ai pas non plus de preuve de la façon dont cela aurait pu fonctionner, mais cela n'a pas d'importance pour l'instant.

Un jeu d'ondes cosmiques sonores, lumineuses et radioactives active la matière morte aux bonnes fréquences et la transforme en matière vivante, éradiquant parfois toute vie (ondes gamma). Il est probable que nous ne découvrirons jamais exactement comment fonctionne l'émergence de la vie, et notre logique est soumise à d'autres règles du jeu que les règles métaphysiques. Plus nous en apprenons sur les origines de l'univers, de la vie et de la conscience, plus nous constatons que nous en savons très peu sur ces questions fondamentales.

Un peu de modestie s'impose donc ici aussi. Selon le lauréat du prix Nobel Sir Francis Crick (génie et fondateur de la génétique), il y a de fortes chances que la vie sur terre ait une origine extraterrestre. Il est également tout à fait possible que les mutations soient préprogrammées et ne dépendent pas des influences environnementales changeantes ni de la sélection naturelle.

Une nouvelle espèce apparaît soudainement après l'expiration d'un "minuteur intégré". Sur Terre, nous trouvons également la vie dans les environnements les plus hostiles et dans les conditions les plus extrêmes. Cela indique que le seuil de tolérance de la vie est bas dans l'univers. La Russie et l'Ukraine regorgent d'excellents scientifiques et biologistes capables de sortir des sentiers battus, et je trouve leurs réalisations étonnantes.

Bien que Darwin ait fourni de nombreuses informations précieuses, sa théorie ne couvre pas entièrement la charge et de nombreuses questions fondamentales, telles que l'origine de la vie et la transition entre les principales espèces, restent sans réponse. Après 150 ans de recherches menées par d'innombrables archéologues, géologues et biologistes dans les strates successives de la terre, de très nombreuses preuves de la théorie de Darwin sur les mutations et l'adaptation à l'environnement par le biais de la sélection naturelle semblent faire défaut.

Il y a des périodes où de nombreuses espèces nouvelles semblent avoir émergé du néant, comme au Cambrien. En outre, les mutations sont le plus souvent des dévolutions, où les fonctions génétiques sont simplement éliminées et où aucune nouvelle fonction n'a été ajoutée dans l'ADN.

Le plus plausible semble être que des (super) virus transfèrent du matériel génétique d'un hôte à un autre et que le matériel génétique s'en trouve modifié. Cela expliquerait mieux l'émergence de nouvelles espèces que des mutations extrêmement lentes dues à la sélection naturelle. Les lois naturelles sont si finement et précisément réglées que la vie est devenue possible.

Il s'avère que la moindre modification de ces lois peut être fatale à l'univers et à la vie sur terre. Nous sommes revenus à la case départ, c'est-à-dire à Socrate, qui prétendait ne rien savoir avec certitude, ce qui n'était pas de la fausse modestie. Je conclurai en évoquant le phénomène des conspirationnistes. Il y a les paranoïaques qui voient un espion derrière chaque arbre ou qui, s'ils regardent dans leur rétroviseur, pensent qu'ils sont poursuivis.

À l'autre extrême, il y a le groupe de personnes qui croient en tout ce que le gouvernement et les médias dominants affirment et qui excluent toute conspiration. Jules César aurait pensé autrement, et l'histoire est pleine de conspirations et de dissimulations, même si je pense que les grandes conspirations ayant un impact considérable se produisent sporadiquement.

Si je regarde les 75 dernières années, par exemple, j'aimerais en savoir plus sur l'assassinat de JFK et RFK, sur le 11 septembre et sur l'ensemble du dossier OVNI constitué par les militaires et les pilotes. Une poignée de conspirations en 75 ans, ce n'est pas grand-chose, n'est-ce pas ? Ce sont précisément ceux qui clouent au pilori les personnes critiques en les qualifiant de conspirationnistes qui croient eux-mêmes aux conspirations. Est-ce un paradoxe ou non ?

Ils croient aveuglément toutes les lectures du gouvernement et des MSM, aussi bizarres soient-elles. Une lecture inconnue sur nos origines est celle des Anunnaki et, parce qu'elle est si peu familière et fleurie, je décrirai brièvement cette variante. Si nous examinons les tablettes d'argile de Sumer, vieilles de 5 800 ans, qui ont été fabriquées plus de 3 000 ans avant les textes de la Bible et qui sont la source de cette même Bible, vous trouverez des choses surprenantes.

La terre, selon les Elohim ou les Dieux (d'après la traduction des tablettes d'argile dont le Dr Sitchén a fait l'œuvre de sa vie) a été créée par la collision d'une planète qui s'était déplacée dans notre système solaire et qui a détruit la planète Tiamat qui existait déjà à l'époque. J'ai lu cette semaine dans un magazine scientifique que les cosmologistes supposent en effet une telle chose, bien qu'ils dissimulent prudemment le travail de Sitchén.



Selon eux, c'est une autre collusion qui explique l'origine de notre lune, ok. La moitié de la planète s'est désintégrée en fragments pour former la ceinture de Kuiper, l'autre partie est devenue la Terre et l'un des 12 satellites de Tiamat est devenu notre lune. Dans les tablettes d'argile, la Terre est la planète 7<sup>e</sup> et non la planète 3<sup>e</sup> comme nous le voyons aujourd'hui de l'intérieur. La Terre est en effet la planète 7<sup>e</sup> lorsque l'on voyage de l'extérieur de notre système solaire vers le soleil.

C'est étrange. Comment pouvaient-ils le savoir à l'époque ? Plus étrange encore, ils ont représenté des planètes de notre système solaire dont nous ne connaissons l'existence que depuis une centaine d'années. Selon leurs récits, les humains sont une "expérience génétique ratée". Certains y voient la preuve d'une visite extraterrestre, mais que se passerait-il si nous recevions ce genre d'informations d'un nuage universel ou d'autres dimensions ?

D'ailleurs, ce qui me frappe d'une manière générale, c'est que l'homme tente toujours d'expliquer les questions fondamentales en s'appuyant sur les dernières connaissances technologiques disponibles à l'époque et que celles-ci définissent son état d'esprit du moment. À l'ère de l'information et de l'informatique, l'homme recherche des schémas similaires avec l'ordinateur. Mais s'il en est ainsi, l'engouement actuel pour l'information dans les sciences naturelles, la chimie et la biologie est également prématuré. L'espèce humaine a été génétiquement conçue par ces Anunnaki, tout comme nous créons aujourd'hui des robots dans le même but de travailler dur sans se plaindre.

Cette expérience est devenue incontrôlable et les hybrides des fils des dieux et des filles des mères et pères terrestres (les "Nephilim") ont tyrannisé la terre au fil du temps et sont devenus (trop) nombreux. Stephen Hawking, récemment décédé, a mis en garde contre les dangers de l'intelligence artificielle et il n'a pas tort, même s'il est parfois complètement à côté de la plaque.

Les Anunnaki ont visité la Terre il y a 445 000 ans pour extraire de l'or, qu'ils utilisaient pour fortifier leur atmosphère endommagée, mais il y a environ 250 000 ans, une rébellion a éclaté parmi eux, et ils ont refusé ce dur labeur plus longtemps. L'homme moderne est devenu la réponse génétique à ce problème. Le primate le plus approprié a été génétiquement modifié à cette fin.

Les Dieux ou Elohim venaient de Nubiru, une planète qui tournerait autour de notre soleil une fois tous les 3 600 ans et ne serait proche de la Terre que dans 900 à 1 000 ans, si elle existe.

J'ai toujours trouvé cette histoire très farfelue et fantaisiste, et c'est toujours le cas. Comme vous, j'ai ignoré l'existence d'une autre planète dans notre système solaire et j'en ai ri. Jusqu'à ce que, en janvier 2016, deux scientifiques de renom découvrent une planète au-delà de Pluton, dix fois plus grande que la Terre, qui pourrait expliquer certains phénomènes curieux dans la ceinture de Kuiper. Mais les experts n'excluent pas non plus l'existence d'un soleil de 2<sup>e</sup> à l'extérieur de notre système solaire.

Les systèmes solaires binaires sont courants dans l'univers. Si quelque chose m'est apparu clairement depuis lors, c'est que notre connaissance du cosmos, même de très près, est marginale et qu'il en va de même pour l'histoire la plus ancienne de l'homme, dans laquelle il y a de nombreuses lacunes. Même en ce qui concerne la gravité, nous en savons extrêmement peu et je me demande donc en toute bonne conscience comment on peut amener de jeunes physiciens à obtenir un diplôme et un doctorat s'ils n'ont aucune idée de l'une des quatre forces universelles et de leurs interrelations.

N'est-ce pas risqué et, d'une certaine manière, un aveu d'incapacité ? Nous savons également très peu de choses sur la conscience et la réalité. Sommes-nous si stupides pour ne pas pouvoir les appréhender, et pourquoi tous les génies modernes ne se concentrent-ils pas sur des questions aussi fondamentales ? Selon les neurochirurgiens qui sont morts eux-mêmes ou qui ont étudié sérieusement les expériences de mort imminente, il existe des preuves irréfutables que la conscience continue à vivre même lorsque l'on est cliniquement mort.

Avec mon amie Tatjana, j'ai regardé à Kiev le film "Heart of a Dog", basé sur le livre du même nom de l'écrivain russe Boulgakov. Je n'avais jamais entendu parler de cet écrivain auparavant et le bon chien en question avait reçu le cœur d'un criminel et, peu de temps après, s'était mis à faire les mêmes bêtises. Croyez-moi ou non, mais certains patients cardiaques ont effectivement vécu des expériences similaires et des souvenirs transférés du donneur après une transplantation cardiaque et présentent des changements de comportement.

Cela pourrait signifier que l'information pourrait également être transmise par les organes. En Russie, des personnes ont expérimenté ce genre de choses au siècle dernier et ont ramené brièvement des morts à la vie en les connectant à une pompe artificielle qui prenait en charge la fonction cardiaque. Les résultats ayant été si choquants, ils ont résolument cessé de le faire, du moins c'est ce qu'ils affirment. Dans les expériences de mort imminente, les protagonistes en question se souvenaient des moindres détails concernant les personnes qui se tenaient autour de leur lit alors qu'ils avaient rendu l'âme ou seulement la coquille, puisqu'ils étaient cliniquement morts.

Si nous comprenons la gravité, l'électromagnétisme, la force atomique faible et la force atomique forte dans leurs interrelations, notre avenir pourra changer radicalement, et nous ou nos messages pourraient (contrairement à ce qu'affirme Einstein) être capables de voyager beaucoup plus vite que la vitesse de la lumière. Aujourd'hui, les technologies de l'information et la théorie des cordes font fureur dans les sciences naturelles, et nous pouvons à nouveau avancer pendant des décennies parce que des multivers ont été introduits qui pourraient bien tout expliquer.

Cela entretient la flamme des scientifiques et je vois aussi cela plutôt comme une fuite en avant. Nos sens nous trompent, et Platon nous l'a déjà sublimement expliqué il y a 2 500 ans. Le génie technique Nicolas Tesla était également sur la bonne voie pour découvrir toutes sortes de formes d'énergie. S'il y a un créateur, qui l'a créé ou notre logique est-elle d'un ordre complètement différent de la réalité métaphysique et Dieu ne veut pas être connu.

Beaucoup disent que Dieu n'existe pas, il suffit de regarder la misère et les nombreuses injustices dans le monde pour s'en convaincre. Mais le bien et le mal sont des facettes différentes du même cristal, et ces forces antagonistes ont précisément besoin l'une de l'autre pour générer l'interaction requise. Les athées dont j'ai parlé plus haut donnaient des événements fatals dans la vie des gens comme preuve qu'un créateur miséricordieux ne pouvait pas exister, mais c'est une preuve par l'absurde, et qui dit qu'un créateur est seulement miséricordieux et qu'il n'a pas d'inconvénients ?

Ne confond-on pas la création physique avec la morale et l'éthique ? Or, ces deux nécessités n'ont rien à voir l'une avec l'autre et sont d'un ordre totalement différent. Même les crimes commis sous la bannière de la religion (et les exemples sont nombreux dans l'histoire) ne prouvent pas que les religions sont donc abjectes. C'est toujours l'homme lui-même qui est à l'origine de ces dérives.

Quand je regarde la nature et la méchanceté dont certaines formes de vie sont capables et dans laquelle l'homme excelle, je ne peux m'empêcher de penser que s'il y a un créateur, il a dû ajouter le mal au spectre de la réalité pour de bonnes raisons que nous, mortels, pouvons difficilement comprendre. Je pense qu'il n'y a pas de bien sans mal, et qu'une lutte à mort est nécessaire pour maintenir les populations d'espèces trop prospères à un niveau raisonnable.

Hier, sur YouTube, j'ai vu un combat acharné entre deux insectes belliqueux équipés d'armes impressionnantes et cela m'a fait réfléchir sur l'étendue des comportements pacifiques et de l'harmonie dans la nature. Ne sous-estimez jamais le pouvoir du mal, il a de nombreux déguisements et manifestations, et il se niche dans l'ombre du bien.

C'est pourquoi vous rencontrerez si souvent des monstres au cœur des centres de pouvoir. Le combat de pincettes est un bel exemple de violence absurde entre insectes, et la mante religieuse est finalement disséquée de façon experte par la guêpe. L'homme n'ayant pas d'ennemi naturel, il a peut-être été contraint de devenir son propre loup, comme l'a dit plastiquement le philosophe Thomas Hobbes.

De même, selon le rasoir d'Occam, les chances d'un créateur semblent infiniment plus grandes que celles d'un univers ou de plusieurs univers créés à partir de rien. Bien que je sois neutre à cet égard, je trouve révélateur le dégoût extrême et le refus des "je sais tout" d'admettre qu'une telle chose puisse exister. La majeure partie de leur énergie est consacrée à ridiculiser et à discréditer leurs adversaires et les nombreuses religions, et à évoquer les nombreux maux commis sous l'égide des religions au cours de l'histoire.

Pour ce faire, ils ont recours à toutes sortes de moyens, allant des dieux de la forêt à la ridiculisation de la mythologie. Mais je trouve cela trop bon marché et trop simpliste, même si je vois moi-même les dangers d'une croyance fanatique. La mythologie a un sens beaucoup plus profond et ses auteurs ont voulu faire comprendre quelque chose aux générations qui leur ont succédé.

Croire aveuglément en quelque chose peut rendre stupide, c'est vrai, mais si ce processus se manifeste de manière rampante dans la science également en nourrissant une foi aveugle dans des hypothèses ou des paradigmes, alors c'est encore plus risqué car cela peut conduire à une paresse intellectuelle structurelle et à la stagnation. Je ne peux rien faire avec la thèse de la nature telle qu'elle est.

Je m'intéresse sincèrement aux faits qui peuvent expliquer l'origine de l'univers, les lois bien réglées de la nature et de la vie. Dans cette quête, je n'exclus rien à l'avance. Ce genre de scientifiques et de fanatiques de la foi peuvent se serrer la main. Je conseille donc ici aussi de faire preuve d'humilité et de garder l'esprit ouvert, car nous sommes peut-être beaucoup plus ignorants que nous ne voulons le faire croire.

En outre, pourquoi voudrions-nous voyager physiquement dans l'univers alors qu'il existe d'autres moyens de communication beaucoup plus simples et efficaces ? Les voyages spatiaux présentent des inconvénients inimaginables et des dilemmes non résolus, sans parler de leur coût exorbitant. Si l'univers est réellement un ordinateur quantique, comme le pensent de nombreux éminents mathématiciens et physiciens, nous pourrions peut-être établir un contact par le biais de portails ou d'autres raccourcis.

La poussière d'or, comme nous l'avons mentionné, était nécessaire, selon l'histoire des Anunnaki, pour protéger leur atmosphère de la lumière du soleil grâce à un bouclier artificiel. L'or était abondant chez nous, surtout dans le sud-est de l'Afrique. Coïncidence ou non, c'est précisément là que l'homme moderne est apparu. J'étais au Kenya il y a 25 ans et de tous les Africains (à l'exception des Nord-Africains), ce sont eux qui, morphologiquement, ressemblent le plus à la race caucasienne.

La locomotion, les fonctions cérébrales, la nature, le larynx et les cheveux de l'homme moderne auraient été génétiquement modifiés et une brillante femme médecin Anunnaki aurait joué un rôle de premier plan dans ce processus. Même si cela s'est avéré être une absurdité, c'est une histoire très originale et visionnaire, n'est-ce pas, car comment auraient-ils pu savoir et écrire ces choses à l'époque ?

La durée de vie des primates a été prolongée (limitée à 120 ans selon la Bible) et ils ont dû devenir plus intelligents que les primates, mais pas trop non plus. Selon la science dominante, l'histoire traçable des humains conscients d'eux-mêmes commence il y a environ 77 000 ans et il y a environ 40 000 ans, les humains modernes étaient pleinement cristallisés d'après leurs expressions artistiques.

Les "biorobots ou hybrides", selon les Anunnaki, allaient dépasser les Fils et Filles des Dieux en tout (y compris en nombre) et devenaient de plus en plus contrariants. Tout cela semble absurde, mais il ne fait aucun doute que des scientifiques chinois ont récemment cloné des primates et que la technologie elle-même est donc possible, surtout pour une civilisation qui n'aurait que 100 000 ans d'avance sur nous, ce qui n'est cosmiquement rien du tout.

L'histoire des Anunnaki est certainement intrigante, imaginative et il faut être doté d'une imagination brillante ou de dons prophétiques pour inventer, il y a près de 6 000 ans, des histoires qui ne semblent pertinentes qu'avec la science d'aujourd'hui, à moins qu'il n'existe une solution plus simple : La traduction de Sitchen des tablettes d'argile sumériennes est incorrecte. Une autre explication est possible : nous comprenons mal les phénomènes, le temps, la réalité et la conscience.

Platon a fait une brillante tentative en ce sens dans son histoire de la caverne obscure, montrant que nos sens étaient imparfaits. Notre réalité est une projection que nous créons sans cesse par l'intermédiaire de notre cerveau, qui agit comme un récepteur de messages cosmiques ou de signaux provenant d'une autre dimension, et nous colorons collectivement ces hologrammes et leur donnons un sens.

Nous ne sommes que des bits et des octets ou des figurants dans un immense jeu d'ordinateur quantique que nous appelons l'univers. Les femmes issues des hybrides corrompaient les fils des dieux et étaient une source constante de conflits, selon les tablettes d'argile de Sumer. Eh bien, la compréhension psychologique existait certainement à l'époque, et je peux le savoir avec mes quatre sœurs aînées.

Dans le livre d'Enoch, qui n'est pas inclus dans la Bible - et je peux comprendre pourquoi (parce qu'il y est souvent question d'astronautes), il est dit que "c'est du vêtement que viennent les mythes et de la femme que vient le mal". Bien qu'il y ait peut-être une part de vérité dans cette affirmation, les femmes nous font vivre, nous les hommes, et nous ne pouvons pas nous passer d'elles.

Mais restez sur vos gardes, car les femmes surpassent les hommes en tout, y compris en méchanceté. Les femmes de Kiev sont souvent incroyablement intelligentes et avisées, et presque toutes ont un niveau d'éducation très élevé, car c'est normal là-bas. L'histoire de Noé et la cause immédiate du déluge, même s'il ne s'agissait sans doute pas d'une punition d'un créateur mais d'un événement cosmique catastrophique inévitable, en dit long sur l'introspection de Noé à l'époque.

Selon lui, l'homme était déjà complètement pourri et mauvais à l'époque. Regardez CNN pendant un mois et vous aurez une assez bonne idée de ce qu'il voulait dire, et, à cet égard, l'homme semble incorrigible et toujours (après de rares floraisons harmonieuses d'élévation morale) enclin au mal. Mars, selon Stitchin, a été utilisée comme station de transit et sur un total de six cents Elohim, trois cents résidaient sur Mars.

Cela semble encore plus bizarre, mais si le Dr Velikovsky, un collègue d'Albert Einstein à Princeton, avait raison, après avoir passé sa vie à étudier la planète, de dire que Mars a de nouveau été frappée par une énorme comète il y a quelques milliers d'années, qui a détruit l'atmosphère martienne ? J'ai également trouvé le travail de sa vie très bien documenté et je ne le relègue pas immédiatement au domaine de la fantaisie tant qu'il n'est pas établi de manière concluante qu'aucune vie n'a existé sur Mars. Les scientifiques sont souvent trop prompts à la partialité.

Tout d'abord, examinons Mars de plus près. Encore une fois, tout cela semble absurde, mais il y a un trou dans notre mémoire collective, et cela peut être le signe d'événements cosmiques traumatiques majeurs. Il appartiendra aux scientifiques de continuer à combler cette lacune dans les années à venir.

Enfin, ce que je trouve remarquable à propos de l'histoire des Anunnaki, c'est que la plupart des gens que je connais ont tendance à préférer une existence d'esclave au travail à la liberté et, en outre, que le cerveau semble court-circuiter lorsque vous essayez de pénétrer dans l'origine et le cœur des êtres humains, comme si "notre logiciel" ne le permettait pas ou conduisait à des conclusions que nous ne pouvons pas gérer.

Cependant, l'explication la plus plausible est et reste la théorie de l'évolution, bien qu'elle ait récemment fait l'objet de fortes pressions, même au sein de cercles scientifiques de premier plan<sup>11</sup>. Que s'est-il passé au cours des 40 000 à 70 000 dernières années ? Que ce soit la première fois ou non<sup>12</sup>, il semble certain qu'il y a 11 600 ans, l'espèce humaine a été complètement éradiquée en raison d'une activité solaire extrême ou d'une énorme comète, qui a fait fondre la glace aux pôles en quelques jours et l'a ensuite rapidement recongelée.

Les pôles (magnétiques) sont soudainement apparus à d'autres endroits de la terre qui sont restés immobiles pendant une journée. Puis la terre a tourné dans la direction opposée. Cet arrêt brutal de la terre a créé des raz-de-marée de centaines de mètres de haut dans le monde entier et les océans se sont écoulés jusqu'à une nouvelle position d'équilibre. Plusieurs sources historiques affirment que le soleil s'est arrêté pendant un jour et s'est levé à partir d'une direction de vent différente. Des recherches géologiques approfondies le confirment.

L'archéologue Klaus Schmidt, récemment décédé, a découvert dans les années 1980 le très important site archéologique de Köbekli Tepe près d'Urfa, à proximité de la frontière syrienne, ce qui élargit notre vision de l'antiquité et fait remonter le berceau de l'humanité de plusieurs milliers d'années dans le temps. Les annales de l'Égypte remontent à plus de 25 000 ans et l'Égypte était alors beaucoup plus verte, avec beaucoup moins de déserts.

Le professeur David Berlinski, juif laïc, brillant philosophe et mathématicien, a formulé sa pensée avec beaucoup de justesse et a mis le doigt sur un point sensible. La théorie de l'évolution de Darwin ne peut expliquer de nombreuses questions fondamentales sur l'origine de la vie et les mutations entre espèces. Selon le géologue américain Robert Schoch, qui fait autorité en la matière, le sphinx présente indéniablement des signes d'une forte érosion par l'eau et doit remonter à quelque 12 000 ans, à la fin de la dernière période glaciaire, alors qu'il pleuvait des cordes sur l'Égypte.

Le Sphinx pointe sa tête vers le signe du Lion, qui occupait cette position dans le zodiaque il y a environ 12 000 ans. Les pyramides de Gizeh ont été construites autour de lui plus tard ou simplement rénovées il y a environ 3 000 ans. Il est certain qu'aucun hiéroglyphe ou tombeau n'a jamais été trouvé dans les pyramides et qu'elles ressemblent plus à des centrales électriques avancées qu'à des tombeaux de pharaons.

Je doute que l'espèce humaine soit plus vieille de centaines de milliers, voire de millions d'années, comme le prétend Michael Cremo, mais je trouve certaines de ses affirmations audacieuses alléchantes et intéressantes. Les humains ont survécu pendant et après cette catastrophe dans un système ingénieux de grottes, des villes entières ont été construites sous terre (y compris en Anatolie) pour se protéger des tremblements de terre, des éruptions volcaniques, des radiations cosmiques, et le système de champs électromagnétiques qui protégeait la terre a été bouleversé.

Platon parlait de la destruction de l'Atlantide il y a 10 600 ans et tenait cela du prêtre égyptien Manéthon. Est-il plausible qu'il ait été tout à fait exact en ce qui concerne des événements qui s'étaient déroulés 9 000 ans auparavant ? De leur propre aveu, les Égyptiens conservaient des informations précises sur leur histoire dans leurs archives depuis des dizaines de milliers d'années. Si l'on considère l'essor technologique des 150 dernières années, je ne vois pas pourquoi les gens d'il y a 30 000 ans, par exemple, ne pourraient pas exceller sur le plan technique.

L'ancienneté ne signifie en aucun cas l'infériorité. Je ne serais pas surpris que l'Atlantide, Mu et la Lemuria aient existé. Curieusement, il y a eu peu de grands penseurs comme Platon, mais lorsqu'il parle de l'Atlantide, il est soudainement rejeté comme un fantaisiste. L'homme s'élevait lentement et il a fallu près de 5 000 ans pour que certaines cultures recommencent à briller (au moins à partir de ce moment-là, il y a environ 5 800 ans, le contournement redevient bien visible) et que les gens s'éparpillent sur la terre.

Pour la plupart des gens, le nom d'Atlantide a quelque chose de mystérieux ou de mythologique, mais pas pour moi, car je ne serais pas du tout surpris qu'il y ait eu, il y a 25 000 ans, des civilisations très développées qui ont disparu à la suite de catastrophes naturelles. L'Ukraine et la Russie, comme les Pays-Bas il y a 5 000 ans, étaient extrêmement peu peuplées. À l'époque, de nombreux peuples étaient nomades et, surtout en Ukraine avec ses vastes steppes, ces Scythes ont fortement influencé de grandes parties de cet immense pays il y a 3 800 ans.



Je reconnais leur nature sauvage et intrépide dans les Russes ou les Ukrainiens d'aujourd'hui, qui peuvent sombrer dans les extrêmes sous l'effet du néant et de l'émotion. Dans ma chronique sur Kiev, achevée en même temps que celle-ci, j'expose plus en détail les débuts de l'histoire de Kiev, qui remontent au début de l'âge de pierre. Dans le présent ouvrage, je m'attarderai sur l'évolution de la situation à partir du 20<sup>e</sup> siècle. J'ai dû faire cet intermède parce que le présent ne naît pas dans le vide.

Des sentiments vieux de plusieurs siècles jouent encore un rôle important en Ukraine et en Russie et peuvent faire surface de manière inattendue sur certaines questions politiques sensibles. Nous sommes tous liés par l'histoire, et de nombreux comportements sont enracinés dans la riche histoire eurasiennne, qui est inconnue de beaucoup. Du point de vue russe, la méfiance à l'égard de l'Occident prévaut, et elle a toutes les raisons de le faire.

Pensez aux multiples interventions militaires telles que l'invasion de Napoléon au début du 19<sup>e</sup> siècle, le rôle de l'Occident pendant la guerre de Crimée quelque 60 ans plus tard, l'invasion nazie en 1941 et la campagne de dénigrement de près de 50 ans que nous appelons la guerre froide, ainsi que la rupture par l'Occident de toutes les promesses faites à la Russie au cours des 30 dernières années après l'effondrement de l'Union soviétique au début des années 1990.

Nous n'avons pas bougé d'un mètre avec notre NAVO vers leur pays en échange de l'unification allemande, et maintenant nous sommes juste aux frontières de la Russie, et ils se sentent à juste titre trompés et menacés. Bien que les différences entre les Sumériens et nous puissent sembler importantes, ils étaient le même type de personnes que nous, avec une intelligence et une ingéniosité similaires, voire supérieures.

Même les habitants de Kiev, dont la ville a été rasée en 1240, n'étaient pas si différents de vous et moi, et le fait que la perle de l'Europe ait cessé d'exister pendant près de six cents ans a dû être pour eux une expérience traumatisante inimaginable. Dans la colère populaire qui éclate parfois dans ce pays et dans leur quête d'identité nationaliste, je détecte encore des traumatismes du passé non traités.

Encore une fois, ils sont opposés aux Polonais qui voulaient leur enfoncer le catholicisme dans la gorge, puis à la Russie qui a écrasé le nationalisme au début du 20<sup>e</sup> siècle. J'ai également décelé une certaine aversion pour les peuples voisins turcs associés aux bandes de brigands qui ont sévi en Ukraine pendant des milliers d'années, comme les Petsjeneges, les Huns et les Mongols.

Ils sont à la recherche de leur propre identité bien définie, ce qui est loin d'être facile car cette identité est encore très mince et très évolutive. Pour moi, il ne fait aucun doute que leur langue, leur musique et leur culture sont phénoménales, et je suis immédiatement tombée amoureuse de ce pays aventureux et mystérieux. Culturellement, c'est aussi un pays frontalier. D'une part, il est orienté vers l'Europe, mais d'autre part, il est aussi étroitement lié à la Russie en termes de composition de la population et de culture depuis des millénaires.

C'est l'Ukraine qui a le plus souffert au cours du siècle dernier (à l'exception de la Chine sous Mao, où l'on estime que 77 millions de personnes sont mortes). <sup>e</sup>Tout d'abord, après la terrible guerre mondiale de 1900, il y a eu les souffrances indescriptibles de la guerre civile russe de 1919-1921, avec des atrocités inimaginables et une estimation de 10 à 19 millions de victimes dans l'ex-URSS. Lisez Le diamant rouge de Babel et vous en saurez plus.

Lorsque des personnes démunies et assoiffées de pouvoir s'emparent du pouvoir, leur vengeance est souvent douce et leur sadisme inextinguible. La mauvaise gestion socio-économique et militaire, l'injustice sociale choquante et la répression exercée par les services secrets détestés de l'Ochrana sous le tsar Nicolas II en sont les principaux responsables, tout comme l'ingérence impérialiste opportuniste de puissances étrangères telles que la Grande-Bretagne, la France et les États-Unis et, enfin, les actions totalitaires des fanatiques communistes eux-mêmes.

Puis, en 1932-1933, on estime que 6 à 8 millions de personnes (certaines sources parlent même de 12 millions, d'autres de 3 millions, mais les chiffres exacts ont-ils vraiment de l'importance à une telle échelle) ont été tuées par Staline et ses bourreaux dirigés par Khrouchtchev. Les paysans ukrainiens ont été affamés par Staline et ses bourreaux dirigés par Khrouchtchev, principalement parce qu'ils n'avaient aucune fonction en tant que classe dans le modèle communiste théorique et que la collectivisation de l'agriculture a été appliquée sans pitié et à une vitesse fulgurante.

Cette collectivisation était jugée nécessaire pour permettre une industrialisation à grande échelle. De tels crimes ne sont possibles que lorsque l'on raisonne en termes de systèmes politiques et que la dimension humaine a complètement disparu et alors, dans la perception des gouvernants, il n'y a pas de crime mais un sacrifice nécessaire pour réaliser le modèle idéal-typique de la société. Il faut aussi dire que sans l'industrialisation à vitesse grand V, l'URSS n'aurait jamais mis les nazis à genoux et que Johan Cruyff avait peut-être raison de dire que tout désavantage a aussi son avantage et vice-versa.

Voilà pourquoi on ne sort jamais vraiment d'une discussion entre partisans et adversaires de Staline. Disons simplement qu'il était un criminel utile. La terreur n'était pas tant dirigée contre les Ukrainiens personnellement (bien que le Politburo ait voulu étouffer la montée du nationalisme), mais les Ukrainiens ont eu la chance inouïe qu'une très grande partie de la population ne corresponde pas au modèle idéal-typique de Marx et de Lénine parce que leur pays était essentiellement agraire.

De plus, la montée des nationalismes est une épine dans le pied des communistes qui croient encore à une révolution mondiale et pensent en termes de classes où les frontières importent peu. Au total, de 1917 à 1941, les services secrets de l'URSS ont massacré (selon les estimations) quarante-quatre millions de leurs propres citoyens. Après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, neuf millions de personnes supplémentaires (selon les estimations) ont été massacrées. J'aime les Russes et les Ukrainiens, mais cessez de nier et de déformer ces épisodes d'un noir d'encre.

Les faits ne mentent pas, et je comprends que, sur le plan psychologique, ce n'est ni compréhensible ni digeste. Les fantômes des victimes sont toujours là. J'ai adoré le récent film *La mort de Staline* et son interdiction en Russie en dit long. Souvent, l'humour et la satire peuvent être salutaires. Les nazis, parfois accueillis à bras ouverts comme des libérateurs, ont célébré leur convoitise criminelle après leur invasion de l'Ukraine sur cette population pauvre de ce pays frontalier qui avait été terrorisée pendant des décennies.

Le communisme, avec tous ses défauts, était destiné (du moins en théorie) à améliorer le bien-être de l'humanité et à éliminer les inégalités flagrantes entre les riches et les pauvres. Tout régime totalitaire finit par culminer dans la corruption et l'abus de pouvoir. Bien que le fascisme et le communisme ne m'attirent pas du tout, même s'ils sont répréhensibles, ils ont quelques points positifs. L'école et les soins médicaux étaient gratuits en URSS, les transports publics ne coûtaient rien.

D'un autre côté, ce régime totalitaire est également devenu un adversaire redoutable pour l'autre régime totalitaire en Allemagne. Les nazis s'y sont opposés en serrant les dents, et il n'a pas dû être facile de faire accepter que ces Sous-Humains (à leurs yeux) se tenaient aux portes de Berlin, comme cela avait été le cas à Paris 130 ans plus tôt. Au total, au moins 27,5 millions de citoyens soviétiques ont été tués au cours de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale, soit une estimation de 99,5 millions de personnes (scénario le plus pessimiste et peut-être largement exagéré par la propagande) mortes en à peine 40 ans, un chiffre si élevé qu'il dépasse complètement notre imagination et qu'il est inconsciemment effacé de la mémoire collective, même à l'Ouest.

Même si, selon des sources dignes de foi, il ne s'agit "que" de cinquante millions de morts, ce chiffre est effroyable. En raison de la forte propagande des partisans et des adversaires des communistes, le nombre exact est et restera toujours incertain. Dans la mémoire collective, les Américains, qui ont perdu quelques centaines de milliers de soldats (principalement lors des batailles en Asie), ont gagné cette grande guerre, mais il s'agit bien sûr d'une falsification historique qui semble confortable et acceptable pour la propagande incessante de l'Occident.

Le 4 mai de chaque année, nous commémorons les victimes de l'ensemble de la guerre mondiale (2<sup>e</sup>), mais du côté soviétique, ce nombre diminuait chaque semaine. Le fait que l'invincibilité des Soviétiques soit due à la terreur du régime de Staline ne change pas grand-chose pour le Russe ordinaire. Les soldats qui ne faisaient pas face à l'ennemi mais battaient en retraite étaient fauchés par leurs propres commissaires politiques et leurs proches étaient persécutés.

Parce que le risque de mourir était maximal pour le soldat russe, il a surmonté ses peurs et ils ont vaincu les invincibles Allemands. Dans les années à venir, nous devrions également nous souvenir des nombreux soldats russes tombés au combat, souvent très jeunes, sans lesquels la victoire sur les nazis aurait été illusoire. En 2010, lorsque j'ai visité un cimetière à Vinnitsa, en Ukraine, rempli de garçons russes et ukrainiens âgés de 18 et 19 ans tués pendant cette guerre, j'ai été profondément impressionné.

Les sacrifices consentis par les Soviétiques n'ont pas été vains. Sans leurs efforts et leurs sacrifices, nous serions probablement tous en train de nous promener en uniforme Hugo Boss et de lever la main droite en l'air. Est-ce un coup du sort ou non qu'Hitler ait trouvé son supérieur en la personne du tout aussi impitoyable Staline, et c'est là que réside immédiatement un autre élément de confusion.

Les partisans actuels de Staline diront que sans son industrialisation réussie, la Russie n'aurait jamais pu l'emporter sur les nazis, ce qui est également vrai et, en ce sens, il a effectivement été le sauveur de la Russie. D'autre part, les sacrifices pour la transformation de l'Union soviétique ont été astronomiquement élevés, et si la deuxième guerre mondiale n'avait pas éclaté (par exemple, si les Alliés avaient été plus obligeants envers Hitler, ou si l'un des nombreux attentats contre lui avait réussi), ou s'il n'avait pas concocté sa folle persécution des juifs, le nombre de victimes du côté soviétique aurait encore été incroyablement élevé.

En outre, il n'est pas exclu que les nazis soient devenus encore plus fanatiques en raison des purges massives en Union soviétique de millions de personnes, pour la plupart instruites et paysannes, et qu'ils aient voulu empêcher à tout prix que la même chose se produise en Allemagne. Malheureusement, l'avant-garde du parti communiste, le premier gouvernement de l'URSS et les services secrets étaient dominés par des criminels d'origine juive, ce qui a bien sûr apporté de l'eau au moulin des nazis.

C'est un aspect qui n'est pas mentionné dans tous les livres d'histoire traditionnels. Il vaut mieux taire cet épisode sombre car on ne peut pas édulcorer le passé et il n'y a personne aujourd'hui qui en porte la responsabilité, sans parler d'imputer les méfaits d'individus à l'ensemble du groupe. Le mal hante tous les groupes de population, passant parfois aux antagonistes, et aucun groupe n'est à l'abri de ce phénomène.

Ce qui est certain, c'est que les Allemands sont aujourd'hui devenus des citoyens modèles et que, dans les années 1920 et 1930, à cause des souffrances imposées par le traité de Versailles, ils ont été séduits par l'antéchrist Hitler. Il vaut mieux se tourner vers l'avenir et laisser le passé derrière soi. Nous devons beaucoup aux Russes et le moins que nous puissions faire est de les traiter avec respect, de tenir compte de leurs intérêts géopolitiques légitimes et de leurs craintes, et de broser un tableau équilibré de leur fascinant pays, de leur culture et de leur histoire.

Nous n'avons absolument rien fait de tel ces dernières années, et la campagne de dénigrement menée actuellement contre la Russie est non seulement malhonnête, mais aussi extrêmement dangereuse, car les Russes, lorsqu'ils sont acculés, ne se laissent pas faire. Lors de mes contacts personnels, les Russes ont fait une impression extrêmement intelligente, décisive, courageuse et sérieuse.

Et oui, il y a des escrocs et des criminels, mais quel pays n'en a pas ? Je me surprends souvent à frémir devant les reportages hypocrites et unilatéraux des journalistes d'ici qui n'ont rien à voir avec les faits et dont la profession s'est réduite à un journalisme d'égout sensationnel. En outre, je trouve le mode de journalisme actuel extrêmement dangereux pour l'État de droit et l'ordre juridique international, car il remplit de plus en plus le rôle de machine de propagande et de moins en moins celui de chien de garde.

L'homme est un animal de troupeau qui se laisse facilement entraîner par des battages et de la propagande non fondés. Même les juges sont de plus en plus guidés par ce que les médias pensent d'une affaire, car qui ne veut pas être aimé et se conformer aux souhaits de la vox populi ? Je trouve cette position de pouvoir tout à fait effrayante, d'autant plus que les médias sont de plus en plus souvent détenus par un petit nombre de syndicats fortunés.

La russophobie centralisée actuelle, en particulier celle des États-Unis, est une épine dans mon pied et je me demande en toute conscience si ces alliés manifestement paranoïaques du passé sont encore les alliés appropriés pour l'avenir. Leur comportement irréflecti et irréflecti pourrait également plonger l'Europe dans une guerre définitive et destructrice, et la situation n'a jamais été aussi périlleuse qu'aujourd'hui, et ce n'est pas seulement moi qui le dis depuis début 2014, mais aussi des poids lourds et des experts tels que les éminents professeurs Stephen Cohen, Noam Chomsky et Paul Craig Roberts.

La guerre est inscrite dans les gènes de l'homme. Depuis qu'ils ont commencé à s'installer de manière permanente, il y a plusieurs milliers d'années, les hommes ont eu quelque chose à défendre et à conquérir. La guerre fascine et fait horreur à la fois. Bien que j'aime l'Ukraine, je n'idéalise pas ce pays. Elle présente également de sérieux inconvénients. Par exemple, la corruption est endémique et tout ce qui ressemble à l'État de droit est absent.

La majorité de la population vit dans une pauvreté abjecte et si vous tombez malade et que vous n'avez pas d'argent pour vous faire soigner, vous mourrez et vous n'avez pas de chance. En ce qui concerne la corruption, une anecdote tirée du livre de Michel Krielaars, L'ami inconnu, me vient à l'esprit dans les Âmes mortes de Googol. Le protagoniste Tsjitjikov siège dans un comité chargé de la construction d'un bâtiment gouvernemental capital.

Au bout de six ans, le terrain à bâtir était toujours en friche et l'on se demandait si c'était à cause du climat ou de la qualité du terrain à bâtir ? Sur les terrains privés des membres du comité situés plus loin, de magnifiques maisons bourgeoises s'élevaient à l'époque. On en conclut que ces terrains à bâtir étaient de meilleure qualité. Les maladies vénériennes ont dévasté une grande partie de la population ukrainienne et les jeunes talents éduqués émigrent en masse. Je considère que l'élite du pouvoir, opportuniste et criminelle, encouragée par des néo-fascistes fanatiques, est prête et capable de monter l'Occident contre la Russie et que nous, Occidentaux, ne devrions certainement pas tomber dans le panneau. La confiance est une vertu qu'il faut toujours tester dans ce pays.

Ou, comme l'a dit Staline, "la confiance, c'est bien, mais le contrôle, c'est mieux". Cette attitude, elle aussi, s'explique facilement d'un point de vue historique. Ce pays frontalier a été le jouet des impérialistes successifs pendant de nombreux siècles. Nous ne devrions pas intervenir dans cette vulgaire lutte pour le pouvoir. Ils devraient régler cela entre eux et enterrer rapidement la hache de guerre.

Dès la fin du manuscrit, j'ai constaté la névrose actuelle de mes compatriotes, tous aussi occupés que Truus la fourmi du Fabeltjeskrant, n'ayant jamais le temps de réfléchir, se soumettant à une camisole de force mentale avec d'innombrables obligations, imaginaires ou non, et dans un état constant de quasi-tension. La citation suivante m'a régulièrement traversé l'esprit : ceux qui prétendent toujours ne jamais avoir de temps sont les moins occupés de tous.

C'est une sorte d'état mental dans lequel la plupart des gens se trouvent. Mais une forme de paresse (mentale) chronique s'est également glissée dans notre vocabulaire. Alors qu'à Kiev, d'innombrables personnes lisent encore des livres, cela semble être devenu superflu dans notre société, à moins qu'il ne s'agisse des secrets de coucherie d'une princesse anglaise pâle, primitive et peu attirante, dotée d'un grand nez, qui a été encensée par des millions de personnes et à qui l'on a attribué des attributs qu'elle ne possédait absolument pas.

Et ne parlons pas des oreilles décollées de son ex-mari. Un plus bel homme était difficilement concevable selon la haute société, dont les cônes et les bâtonnets ne fonctionnaient pas correctement. Dans le jargon professionnel, on appelle cela le syndrome de Copenhague. Je trouve ce genre d'enchantement magnétisant effrayant et Hitler possédait également cette qualité en abondance. Les gens sont également suspendus aux lèvres de ce fou et fraudeur professionnel qu'est Trump.

L'homme est fasciné par les personnalités imparfaites dont la mauvaise conduite est magnétisante. Je pense que ses adversaires sont peut-être pires et que son successeur Biden est manifestement sénile. L'institutrice Yolanda de la classe 1<sup>e</sup> de l'école primaire nous demandait régulièrement si votre voisin sautait dans l'eau et si vous faisiez de même, apparemment pour enseigner aux jeunes l'indépendance d'esprit critique. Aujourd'hui, quelque chose est vrai parce que c'est dans le journal ou que c'est passé à la télévision.

La psychologie de masse me terrifie et j'ai toujours évité les grandes foules depuis mon enfance. C'est ainsi que la flamme s'allume. Alors que les programmes télévisés et les films faisaient l'objet d'un "contrôle de qualité" marginal il y a quelques décennies dans mon pays, vous êtes aujourd'hui inondés de pâte à papier d'un niveau des plus douteux, et nous feignons de croire que cela n'a pas d'incidence négative sur notre jeunesse. Je n'ai jamais eu autant de chaînes de télévision qu'aujourd'hui, et je suis incapable de citer trois programmeurs de qualité. Merci, John de Mol.

Des types ordinaires, vides, voyeurs, dégénérés et enclins à l'autodestruction remplissent le tube et sont du chewing-gum pour le cerveau. Le point culminant intellectuel de la journée est le programme où les gens restent debout à cuisiner pendant des heures. Faut-il avoir une vie ennuyeuse pour trouver cela fascinant ? Nous avons tacitement adopté le principe des Américains selon lequel tout ce qui rapporte beaucoup d'argent doit être une activité noble, alors que la qualité de vie et l'argent n'ont souvent rien à voir l'un avec l'autre.

Ainsi, dans cette philosophie, une personne riche doit être intelligente et bien souvent les deux n'ont rien à voir l'un avec l'autre, ce que Trump a démontré quotidiennement. Les camarades de classe les plus stupides sont souvent devenus plus tard les entrepreneurs les plus riches, apparemment parce qu'ils n'étaient entravés par aucune connaissance.

Bien que je sois devenu apolitique, le néolibéralisme mène à la vacuité totale à long terme. Aux Pays-Bas, nous sommes tous très heureux, prospères, bien éduqués et en bonne santé, et malheur à vous si vous commencez à altérer cette fiction, car elle n'est rien d'autre (et ne sert qu'à endormir les masses stupides et à les maintenir dans leur zone de confort).

La réaction est prévisible, mais j'en ai plus qu'assez de ce comportement hypocrite de nombreux politiciens et autres escrocs sémantiques professionnels. Dans le champ de force géopolitique tendu d'aujourd'hui, je ne peux éviter de m'attarder sur les développements actuels aux États-Unis dans ce livre également. Notre ministre des affaires étrangères a-t-il déjà exhorté les États-Unis à faire preuve d'un peu plus de retenue dans leur rhétorique insensée et hostile à l'égard de la Russie, dans l'intérêt même de notre pays ?

En effet, en cas de conflit armé inattendu avec ce pays immensément grand et puissant - et cette probabilité s'accroît en raison de notre comportement hystérique - l'un des premiers missiles SATAN-2 se dirigera vers Rotterdam et y arrivera en 15 minutes en raison de la position stratégique du complexe portuaire industriel de Rotterdam. Les Rotterdamois s'en rendent-ils compte ?

Un tel missile doté de 16 têtes thermonucléaires de 0,5 mégatonne pourrait détruire toute la France. Pourquoi présenter constamment la Russie comme l'ennemi alors que les Russes ne nous sont pas du tout hostiles ? Qu'est-ce que nous pensons obtenir avec cela ? Si vous répétez assez souvent et assez longtemps que quelqu'un est votre ennemi, il finira par le devenir. C'est terriblement stupide et complètement inutile.



Si le vol MH17 a effectivement été abattu par un missile russe BUK, un enfant de 10 ans comprendrait qu'il s'agit d'une terrible erreur et certainement pas d'une action délibérée. Mais j'ai des doutes sur la véracité des faits et sur l'équité de l'enquête. Pourquoi notre gouvernement et les médias parlent-ils constamment d'un acte de terreur délibéré et pourquoi les familles endeuillées ne sont-elles pas informées de la triste vérité ? À quel jeu dangereux est-on en train de jouer ?

Cet avion n'aurait jamais dû être autorisé à voler là, c'est certain. Peu avant, un avion de transport militaire de type Antonov avait été abattu à haute altitude dans cette zone. Il y a donc, à tout le moins, une responsabilité partagée. Tous les services secrets du monde espionnent - c'est leur tâche principale - mais lorsque les Russes le font, cela fait la une des journaux et est largement relayé par les médias.

Je n'ai pas vraiment confiance dans l'affaire de l'espion et traître Skripal non plus, et si la Russie était effectivement derrière tout cela, c'était certainement le moment le plus stupide et le seul imaginable juste avant les élections et la Coupe du monde. En Ukraine et en Russie, rien n'est ce qu'il semble être, et ce n'est pas le cas. Il faut toujours être sceptique et vigilant face à ce genre d'incidents invraisemblables, car les élites au pouvoir méprisent les citoyens ordinaires, qu'elles considèrent comme des imbéciles du pétrole, sauf dans la période qui précède les élections pour légitimer les briseurs de grève. La plupart des gens sont naturellement enclins à glorifier leur propre pays et à dévaloriser l'autre, ce qui n'est pas mon cas.

Si j'ai été coupable de quelque chose dans ce livre, c'est d'avoir fait le contraire. Je l'ai fait plus ou moins consciemment parce que je voulais contribuer à ce que les citoyens de ce pays aient des attentes réalistes à l'égard de l'UE. À mon avis, ils souffrent de l'idée fixe que l'herbe est beaucoup plus verte de notre côté que du leur. En ce qui nous concerne, la plupart des gens sont spirituellement et intellectuellement affaiblis.

Nous sommes devenus les vassaux crédules des États-Unis, ce qui n'est pas bon et pourrait commencer à nous briser. En outre, je crois sincèrement que la Russie et l'Ukraine possèdent de nombreux atouts, tels que la convivialité à l'ancienne, le bonheur simple, la spontanéité, le penchant pour l'aventure, une excellente éducation, une vie nocturne animée, l'intérêt et le respect pour leur propre histoire, l'espoir d'une vie meilleure, une croyance sincère en un créateur et une grande curiosité intellectuelle, qui ont considérablement diminué chez nous au cours des 25 dernières années.

J'ai passé un si bon moment à Kiev et à Odessa que j'ai souffert de la pire forme de Fougère lorsque j'ai dû rentrer chez moi avec du plomb. Je me suis littéralement sentie malade pendant des jours. Je me suis donc dit que leur pays ne pouvait pas être si mauvais que cela. Je ne crois vraiment pas à toutes ces études qui montrent que les Pays-Bas sont l'une des nations les plus heureuses du monde, alors que les statistiques étaient l'une de mes matières préférées à l'université.

Regardez le nombre de suicides, le nombre de toxicomanes, l'utilisation massive d'antidépresseurs, le nombre de malades chroniques, les coûts médicaux très élevés, les performances culturelles très médiocres, etc. Dans ma jeunesse, les Pays-Bas étaient un pays ouvert et honnête. Aujourd'hui, l'hypocrisie, les doubles standards et les mensonges perfectionnés sont en hausse ici aussi. D'après ma mère très âgée, récemment décédée et dotée d'un énorme bon sens, cela n'a jamais été le cas, et ce phénomène n'est vieux que de deux décennies. Elle avait raison.

La science a rendu beaucoup de choses possibles. Pour beaucoup, la science est incontestablement une bonne chose et un signe de progrès de la civilisation humaine. D'autres, en revanche, critiquent certaines de ses applications, telles que le génie génétique, la transformation des sexes et l'intelligence artificielle. J'adopte une position nuancée sur cette question. La science, c'est bien, mais l'éthique et l'immatériel doivent aussi avoir une place de choix, même si c'est encore parfois tabou et sous-exposé dans le monde scientifique, où l'autocensure est la règle principale.

J'ai toujours eu une vision ouverte du monde et je suis ouvert à l'autocritique, mais j'ai malheureusement remarqué que ce n'est pas le cas de la plupart des individus, qui sont passés maîtres dans l'art de créer leur propre réalité et de détourner le regard si nécessaire pour pouvoir rester dans leur zone de confort, souvent à l'encontre de tous les faits objectifs. On fait tourner sans effort une roue pour soi-même. La peur, l'avidité et l'anxiété sont les principaux moteurs de l'espèce humaine, et c'est ce que m'a dit le maire de Paramatta, en Australie, en 1993, alors que j'y effectuais une mission de gestion.

Pour la plupart des gens, il s'agit d'une fixation sur la nourriture, l'argent, le pouvoir, le confort, la procréation, les peurs, les pulsions et les excuses pour masquer leur existence insignifiante, comme le fait d'aller à son travail socialement inutile tous les jours pendant 40 ans pour s'occuper dans l'espoir de trouver un sens à sa retraite. Si vous avez de la chance, vous recevrez une récompense royale tout aussi inutile. Nous vivons à l'ère des apparences, où la frontière entre la réalité et la fiction est floue.